

ROCH VOISINE

Boulot et bébés

Agnès Gaudet
Le Journal de Montréal
24-11-2007 | 05h00

Devenu père célibataire, Roch Voisine, 44 ans, consacre ses temps libres à ses deux fistons.

Roch Voisine dont l'album lancé en France s'intitule *Sauf si l'amour (s'évapore)* est séparé. Tout le monde sait ça. Mais on n'en saura pas beaucoup plus. Le chanteur ne commente pas cette séparation. C'est bien son droit.

Il accepte par contre de nous dire comment un père chanteur, toujours parti en voyage pour le métier, fait pour concilier boulot et bébés.

«Je m'organise comme tous les autres papas qui voyagent, dit-il, et j'ai une bonne nounou.»

Les garçons de Roch Voisine ont 20 mois et trois ans et demi. Le plus vieux a déjà voyagé avec son père trois fois en France, mais le chanteur n'est pas pressé qu'ils le suivent, il veut plutôt pour l'instant leur offrir la stabilité: «Ils auront bien le temps de venir avec papa», dit-il.

Désormais, par contre, Roch ne partira pas plus de trois semaines la fois et il va rectifier la fréquence des déplacements. Il ne veut pas que ses fils s'ennuient et lui non plus.

ÉPICERIE ET HOCKEY

Pour l'instant, pas question de montrer sa progéniture dans les médias. On ne verra pas les jolis minois des fils Voisine tout de suite, sauf une photo du plus vieux, encore petit, sur le site du chanteur.

«Mais on ne se cache pas pour vivre», précise Roch, qui fait l'épicerie avec ses deux jeunes, une chose impensable en France. Les madames qui le croisent sont gentilles, respectueuses et très portées sur les compliments.

En dehors des tournées, Roch Voisine, qui habite le nord de l'île de Montréal, avoue avoir peu de temps pour autre chose que ses deux fils et le sport. Apôtre de l'exercice physique, il s'entraîne régulièrement au gym et le sport est son exutoire, sa drogue, sa façon de se vider la tête.

Il se passionne pour le vélo et le golf en été, le ski en hiver et bien entendu le hockey, lui qui est passé à un cheveu d'une carrière au hockey professionnel.

La semaine dernière, Roch a joué quatre fois au hockey, une cadence qu'il aimerait pouvoir maintenir.

Le hockey est pour lui une passion qu'il saura certainement communiquer à ses garçons. Son plus vieux, Kilian, a d'ailleurs déjà sa première paire de patins.

S'ENRÔLER

Touché par la guerre, Roch Voisine estime qu'on pourrait longtemps débattre de la pertinence de notre présence en Afghanistan.

«Les enjeux sont de moins en moins locaux, estime-t-il. Ce qui se passe au Darfour, en Afghanistan, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud aura un impact chez nous. Il faut avoir l'intelligence de s'en mêler de la bonne façon.»

Le chanteur natif du Nouveau-Brunswick, dont les grands-oncles étaient tireurs d'élite lors de la Deuxième Guerre mondiale, a déjà songé à s'enrôler dans les cadets de l'air. Il rêvait de voler. Mais le hockey sur glace a finalement pris toute la place.

Si ses fils voulaient se joindre un jour à l'armée canadienne, que dirait-il? Il se pose parfois la question.

«En autant qu'ils aient une bonne tête et un bon cœur, qu'ils soient honnêtes envers eux-mêmes et les gens qui les entourent, ils feront bien ce qu'ils voudront faire.

«Les enfants ne nous appartiennent pas. On les éduque à mieux nous laisser. On les aide à pousser pour qu'ils s'en aillent. Si tu fais bien ta job, ils vont bien s'en aller. Dès que mes enfants sont venus au monde, je les ai aimés. Mais je n'ai pas ressenti l'instinct de propriété.»